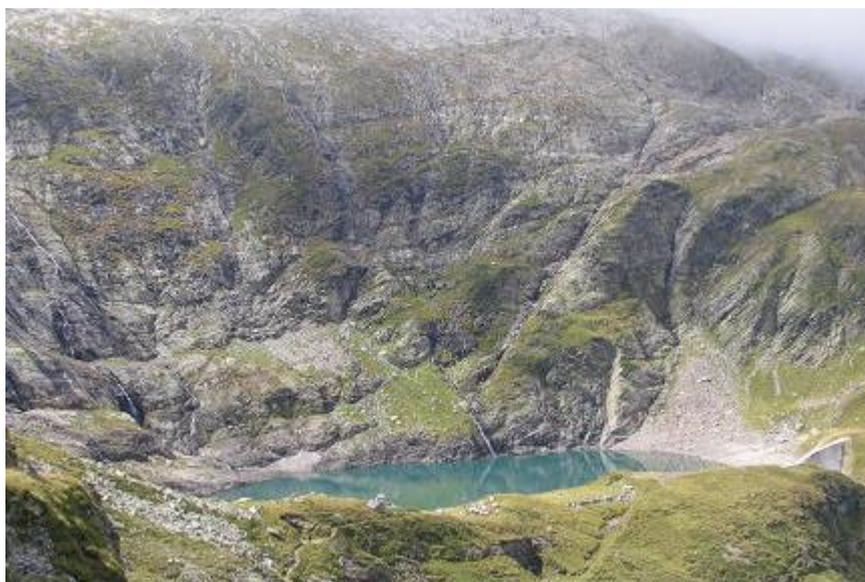


PIC MAUPAS (3109 M)

Samedi matin 6h30, parking du SLAT, nous attendons le dernier randonneur. Une panne d'horloge interne, un coup de fil, un peu d'attente et le groupe est au complet à 7h00. C'est parti. Nous arrivons au parking situé au fond de la vallée du Lys après une courte pause à Luchon pour se ravitailler en pain. Il est 9h00. Nous empruntons le sentier en sous bois qui mène à la cabane de la coume.



De là, nous poursuivons en remontant un agréable vallon. Vers 1945 m un croisement. D'un côté le Lac Vert, de l'autre le Col de Pinata. Tonton, dubitatif, hésite à nous suivre en direction du col. Il faut insister pour qu'il nous suive. Le col de Pinata (2165 m). Nous suivons une sente au travers de pelouses puis de rochers pour atteindre le lac de Céline (2395 m). Les éclaircies sont de retour et le lac, blotti au pied de sommets reliés par des crêtes déchiquetées, s'offre enfin à nous. Le jeu entre le soleil et la brume dégage une ambiance surnaturelle. Après un bon casse-croûte au soleil nous reprenons notre chemin en direction du lac Charles. Le sentier, bien tracé, a été construit par les ouvriers qui ont érigé les barrages des trois lacs que nous visitons. Arrivés au lac, nous le découvrons cerné de pentes abruptes mais presque à sec. Nous rejoignons le lac Bleu dans son écrin minéral.



Le lac Vert, ceint de verdure, s'offre à nous en contre bas.



Une pause pour admirer ce paysage et nous rejoignons le refuge du Maupas (2430 m). La brume commence à s'installer. Les éclaircies luttent encore. Certains s'installent, d'autre vont gravir la Tusse de Prat Long (2541 m). A 16h00 la brume a gagné, le soleil disparaît. Nous nous engageons dans plusieurs parties de tarot. Le repas, à notre grande surprise, ne se traduit pas par un duo saucisse-lentilles. La réputation est usurpée. Non, on nous sert daube-lentilles ! Nous sommes rassurés, la réputation de gourmet de la gardienne est respectée. On ne se refait pas.



Dimanche matin le réveil sonne à 6h00. Première sortie du refuge et, surprise !, une mer de nuage s'étend à nos pieds tandis que les étoiles s'effacent lentement pour laisser la place au soleil.



Après un petit déjeuner légèrement frugal, nous nous mettons en route vers 7h00. Le jour se lève et teinte les sommets d'un magnifique oranger. Le début de l'ascension se fait dans le bruit d'un groupe de 16 personnes. Nous passons devant eux et le calme de la montagne est enfin retrouvé. Nous sinuons au travers des blocs en direction de la Tusse de Maupas (2900 m). Son ascension dans la fraîcheur matinale se fait sans difficulté. Du sommet, nous découvrons une partie du panorama que nous réserve le Pic de Maupas. De la Tusse, nous rejoignons le fameux 'Mal Pas' en suivant une crête légèrement aérienne. Ce pas se passe sans problème et nous rejoignons le sentier bien cairné, en contre bas de la crête. Nous cheminons au milieu des blocs du versant ouest. Enfin le sommet (3109 m).



Le Maupas nous réserve un panorama superbe. La vallée du Lys sous les nuages, les 3000 du Luchonais baignés par la lumière du matin. Nous pouvons contempler d'un côté le Crabioule, le Lézat, le Grand Quayrat, le Perdiguère, le Spijéoles, le Vignemale, le Pic du Midi de Bigorre et de l'autre le Boum, le Mail Barrat, le Sacroux, la Maladeta, l'Aneto et bien d'autres. Le froid et la clameur d'un groupe nous décident à prendre le chemin du retour vers le refuge. La descente se fait par le même chemin qu'à la montée en évitant la Tusse. Nous arrivons au refuge vers 12h00. Après le repas, nous partons en direction des voitures. Nous empruntons le sentier qui passe par le fond du cirque des crabioules. Le sentier passe à flanc dans un univers rocheux puis serpente au milieu des barres rocheuses et des pelouses pour arriver à la Cabane de Sarnès (2231 m). De là, nous suivons un sentier sinueux qui nous fait rapidement perdre de l'altitude pour rejoindre celui qui mène au Rue d'Enfer en passant par les anciennes mines des Crabioules. Nous arrivons dans un bois, passons par le Gouffre d'Enfer pour enfin rejoindre les voitures. Nos affaires rangées dans les voitures, nous allons nous désaltérer à l'auberge avant de reprendre le chemin du retour vers Toulouse.

Eric.

